Contenu principal:
Le service d'aide à la gestion des Archives communales du Sivom Alliance Nord-Ouest s'est lancé dans une série historique et thématique. Voici le premier thème abordé en décembre 2016 :

La Linière Nicolle

On trouve trace des premières filatures de lin wambrecitaines dès 1844. Les multiples « petites » filatures, en se regroupant et en fusionnant, ne sont plus que deux à la fin du siècle : la filature Becquart-Crespel et la filature Vandenbosch.

Lors de la première Guerre Mondiale, les Allemands occupent Wambrechies dès octobre 1914. Les industries wambrecitaines, dont les filatures Becquart et Vandenbosch, sont dévastées. Les réquisitions, le pillage, le cantonnement des soldats et les destructions par l'artillerie ont réduit quasiment à néant les outils de production locaux.

Louis Nicolle, filateur lommois et président des filateurs du Nord, s'implante à Wambrechies au sortir de la guerre. Il rachète en 1920 la filature Becquart-Crespel. Cette même année, il crée la société anonyme « La linière de Wambrechies », puis rachète en 1922 la filature Vandenbosch. Louis Nicolle a comme objectif de faire construire une usine moderne utilisant les dernières technologies à proximité des anciens ateliers.

Le projet est confié à l'architecte André Granet (gendre de Gustave Eiffel) qui va utiliser une technique toute neuve : le béton armé. Comme son prédécesseur, Louis Nicolle se préoccupe du sort de ses salariés en reprenant la construction de logements ouvriers (dont la cité Saint-Joseph). Les établissements Nicolle s'étendent sur près de 30.000 m².

En 1936, l'usine est occupée à plusieurs reprises lors des grandes grèves. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la production reprend immédiatement grâce à la main d'œuvre des filles des mines ; trois bus par jour amènent de jeunes ouvrières de la région lensoise à Wambrechies.

Au début des années 1970, l'usine Nicolle est reprise par le groupe Agache-Willot, puis par Boussac Saint-Frères, mais ferme au milieu de la décennie. Une partie du site sert de hall d'exposition pour matériel de fabrication soviétique puis de pépinière d'entreprise, tandis qu'une autre est rachetée par Peaudouce. Cette activité s'arrête définitivement en 1992.

En 2003, le site abandonné, précieux témoin de l'architecture de la reconstruction, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Au début des années 2010, l'usine est réhabilitée et transformée en immeuble d'habitation.

Les recherches historiques ont été assurées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3. Les images utilisées proviennent de la collection personelle de M. Pennequin.

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le Sivom alliance nord-ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Wambrechies

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du Sivom alliance nord-ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cazeyssens à Wambrechies…

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature Le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du Sivom alliance nord-ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Sivom alliance nord-ouest — Université de Lille 3

Patrimoine industriel de Wambrechies

Poids : 1.14 Mo
Téléchargement [1]

L'Usine Lemaire Destombes

L'usine est fondée en 1906 par Jean Lemaire, filateur de lin à Tourcoing et s'installe rue Sadi Carnot. Spécialisée dans le lin jusqu'en 1920, elle voit sa production se diversifier grâce au traitement d'autres fibres comme le chanvre. Entre 1925 et 1926, les déchets végétaux rejetés lors de la fabrication des fils et étoupes trouvent une nouvelle vie, l'usine est aménagée afin de produire de la pâte à papier avec ces résidus. La société est florissante et emploie 823 ouvriers recrutés notamment dans le bassin minier du Pas-de-Calais.

La Seconde Guerre Mondiale affecte sa production et les effectifs sont réduits de moitié. Dans les années 50, l'industrie du lin périclite et l'usine amorce inéluctablement son déclin. La production est alors diversifiée par l'introduction d'autres matières filées ce qui permet d'employer encore 684 ouvriers. Malgré cet effort, l'usine met la clé sous la porte en 1968.

En 1969, Paul Lemaire fonde avec son associé Claude Frys la Filature de Saint-André. Cette héritière se fait connaître pendant quelques années grâce à ses fils fantaisies exportés en Europe. Cependant, dès les années 80, les difficultés économiques rattrapent l'usine, obligeant à sa fermeture définitive en 1992. L'entreprise Domotex, qui produit du tissu de décoration industriel, fait alors son apparition. Elle devient, au fil des années, propriétaire de la moitié de la friche.

Aujourd'hui, l'ancienne usine textile, qui est pour l'essentiel préservée, abrite de nombreuses sociétés qui emploient plus de 400 salariés. On y trouve des activités très variées : une carrosserie automobile, des studios photo, un facteur d'orgue, un atelier d'artiste ou encore une agence événementielle. Une véritable ruche d'entreprises.

Etablt J. LEMAIRE-DESTOMBES & Cie

En tête de l'entreprise en 1950

Les recherches historiques ont été assurées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3. Les images utilisées proviennent des collections communales de Saint-André-lez-Lille

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le SIVOM Alliance Nord-Ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Saint-André-lez-Lille

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

Entrée de l'Usine Kuhlmann au début du XX siècle

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du SIVOM Alliance Nord-Ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cayessens à Wambrechies…

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature Le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Sivom alliance nord-ouest
Saint André
Université de Lille 3

Patrimoine industriel de Saint André

Poids : 315.57 Ko
Téléchargement [2]

visionnement en matière première et la commercialisation de la production.

Dans les années 30, l'entreprise subit les contre-coups de la crise et se voit contrainte de réduire son effectif à une soixantaine de salariés. L'activité repart après la Seconde Guerre Mondiale et la société Decauville se tourne alors vers de nouvelle production : la fabrication d'engins de travaux publics (compresseurs de chantiers, chariots élévateurs). En 1954, l'usine emploie alors 330 ouvriers, 70 employés et cadres.

Néanmoins, le site de Marquette-lez-Lille étant déficitaire, la Direction décide, en 1968, de fermer l'usine afin de regrouper toute l'activité en région parisienne. Malgré l'appel du personnel au gouvernement en faveur de commandes publiques pour relancer la production de l'usine, la décision reste inchangée et les bâtiments sont mis en vente. Des entreprises telles que Boone ou Dewaleyne reprennent une partie des locaux et y développent leurs activités.

Massey Ferguson

L'histoire de Massey-Ferguson à Marquette-lez-Lille débute en 1929 quand la société canadienne décide d'ouvrir une usine spécialisée dans la fabrication de matériels agricoles.

Installée sur 9 hectares, l'accroissement de l'activité conduit rapidement l'entreprise à étendre ses infrastructures. En 1953, le site produit 8 262 tracteurs et 925 moissonneuses-batteuses et emploie plus de 2 000 salariés. Cependant, face aux difficultés croissantes, la société envisage, dès les années 70, des licenciements ce qui provoque des mouvements sociaux, qui ont marqué la population du SIVOM. Le 17 juillet 1983, en solidarité avec les salariés de l'usine, Marquette est d'ailleurs déclarée « ville morte », aucun commerce n'est ouvert ce jour-là.

Malgré des aides de l'Etat, l'usine ferme ses portes en 1984 ; les ouvriers sont alors placés en « chômage total partiel ». Ils sont définitivement licenciés en 1986. Une association perpétue encore aujourd'hui la mémoire de leurs luttes passées.

Dès 1986, les locaux de Massey-Ferguson sont progressivement réaménagés et accueillent de nouvelles entreprises. Le siège du SIVOM Alliance Nord-Ouest s'y installe également jusqu'en 2010. Le site fait actuellement partie d'un plan de réaménagement d'ensemble.

Les recherches historiques ont été assurées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3. Les images utilisées proviennent des collections communales de Marquette-lez-Lille et de la Bibliothèque municipale de Lille.

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le SIVOM Alliance Nord-Ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Marquette-lez-Lille

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du SIVOM Alliance Nord-Ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cayessens à Wambrechies…

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature Le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Patrimoine industriel de Marquette-lez-Lille

Poids : 327.4 Ko
Téléchargement [3]

La société COMAR (Comptoir des Matériaux de Revêtement) rachète les bâtiments en 1969. Des aménagement y sont effectués: les anciens espaces de production, composés de petites pièces incompatibles avec la nouvelle activité, sont détruits afin de construire une salle d'exposition et de nouveaux bureaux pour le personnel administratif et technique.

Les employés de la manufacture avant 1914

Dans les années 1980, la société de négoce en carrelages diversifie son activité vers le sanitaire. Elle emploie alors près de 30 personnes et enregistre des ventes mensuelles de 35 à 40 000 m² de carrelages. Jean Vindevogel fils prend la direction de la société en 1981. Rachetée par le groupe « Villeroy et Boch », la société conserve le nom COMAR pour sa très grande notoriété et la qualité de ses carrelages. Les locaux et bureaux continuent d'appartenir à la famille Vindevogel qui les loue.

La Brasserie Leigniel dite Saint Antoine

À la fin du XIXe siècle, Henri Leigniel, dont le père était minotier à Quesnoy-sur-Deûle, achète une brasserie située au 55 rue de Lille.

Le plan cadastral de 1904 nous renseigne sur son agencement ; elle se compose de logements pour le concierge et pour la famille Leigniel, d'une écurie, d'une remise de voiture, d'une cour industrielle, de bureaux et de jardins d'agrément. Il s'agit d'une des rares industries dans le quartier du Canon d'Or.

La brasserie emploie alors un personnel restreint composé du gérant, Henri Leigniel, chargé des relations clientèles, de son épouse, Marie Lienart-Leigniel, chargée de la comptabilité, de Charles, le livreur, d'Alois et Elie, deux employés, et enfin, de Hippolyte, le jardinier. Face à la concurrence des grandes brasseries industrielles, Monsieur Leigniel, en difficulté financière, se résout finalement à vendre l'ensemble de la propriété, en 1912, à Constant Delattre-Lemarce, négociant en charbon.

Nous n'avons malheureusement que peu d'éléments sur son évolution. Nous savons que la propriété subit, le 28 mai 1940, des bombardements allemands qui détruisent la maison d'habitation et qu'en 1972, les bâtiments restants sont abattus.

La brasserie est surtout bien connue de la population lambersartoise pour la légende des « oies roses ». Madame Leigniel qui nettoyait les robes rouges de ses filles, dut, afin de vider sa bassine, traverser sa cour et, très agacée par les oies qui voulaient la pincer, leur jeta son eau. Leurs plumes devenues roses furent pendant plusieurs mois l'attraction du quartier du Canon d'Or.

Les recherches historiques ont été assurées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3. Les images utilisées proviennent des collections communales de Lambersart.

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le SIVOM Alliance Nord-Ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Lambersart

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

La fabrique de Ciment et Carreaux Céramiques De Smet

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du SIVOM Alliance Nord-Ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cayessens à Wambrechies…

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature Le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Sivom alliance nord-ouest — Lambersart — Université de Lille 3

Patrimoine industriel de Lambersart

Poids : 328.42 Ko
Téléchargement [4]

Datant du XVIe siècle, cette bâtisse est entourée de douves remplies d'eau et de deux tourelles imposantes dominant l'entrée. Elle a été rénovée en 1560 et 1768. Depuis le début du XVIIIe siècle, la ferme « des Templiers » est exploitée par la famille Roussel. Durant la Révolution, profitant de l'émigration de son propriétaire et de la mise en vente de ses biens, les Roussel s'en portent acquéreur le 14 juin 1796.

Sous l'Empire, nos contrées voient l'introduction de la betterave sucrière. Elle était destinée à pallier la pénurie de sucre de canne dont l'approvisionnement était rendu impossible par le blocus continental. Au cours du XIXe siècle, cette culture prend de l'essor et trouve, à partir des années 1850, un prolongement dans le domaine de la production d'alcool pour la consommation de bouche ou l'industrie à travers des distilleries agricoles. Cette activité particulièrement rentable nécessite des équipements simples, peu de combustible et une main-d'œuvre moins qualifiée que pour une sucrerie.

L'installation de ces établissements est le fait d'hommes désireux d'améliorer l'agriculture par l'industrie. Le 6 août 1879, François Roussel, propriétaire de la ferme « des Templiers » obtient l'autorisation préfectorale d'y installer une distillerie agricole. La production d'alcool débute le 20 septembre 1886 et s'avère, dans un premier temps, difficile. Dans un rapport transmis à la mairie, M. Roussel indique que sa distillerie subit la concurrence déloyale des alcools étrangers qui, moins taxés, sont meilleur marché ! A cette époque, l'établissement emploie 30 personnes (22 adultes et 8 « jeunes gens ») et, dans la mesure où l'activité d'une distillerie ne peut être interrompue, le travail s'y déroule de jour et de nuit.

Le cachet de la distillerie en 1886

Cette activité semble se poursuivre jusqu'en 1914. En effet, les bâtiments qui subissent d'importants dégâts durant la Première Guerre Mondiale, sont toujours identifiés comme une distillerie sur les photographies prises en 1920. La paix revenue, René Roussel entreprend les travaux de reconstruction des bâtiments mais le classement à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté ministériel du 10 août 1920 de la façade nord-ouest l'oblige à reconstruire son domaine à l'identique, c'est-à-dire dans l'état où il se trouvait avant la guerre. Cette reconstruction s'achèvera en 1929 !

Compte tenu de l'importance du bâtiment et de la lourde charge que représentent les coûts d'entretien, la famille Roussel se résoud à s'en séparer en 1978. Le domaine est acheté par une famille belge qui l'a transformé en salons de réception.

Les recherches historiques ont été assurées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3. Les images utilisées proviennent des collections communales de Verlinghem et la Bibliothèque municipale de Lille.

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le SIVOM Alliance Nord-Ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Verlinghem

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

La Distillerie Roussel après la Grande Guerre

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du SIVOM Alliance Nord-Ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cayessens à Wambrechies…

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature Le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Sivom alliance nord-ouest
Verlinghem
Université de Lille 3

Patrimoine industriel de Verlinghem

Poids : 299.87 Ko
Téléchargement [5]

que « l'usine dégage des odeurs fortes et mauvaises, incommodant sérieusement toute la population et donnant lieu à des réclamations parfaitement justifiées ». Le 8 juin 1911, les autorités mettent en demeure l'usine de procéder aux modifications de son système d'évacuation des fumées et des odeurs ; les dirigeants de l'usine se conforment alors aux injonctions administratives.

Trois activités distinctes sont présentes sur le site de Quesnoy : la distillerie sur betterave, la fabrication d'aliments pour bétail et la fabrication d'acide citrique. L'activité de distillerie cesse en 1955, celle de fabrication d'aliments pour animaux en 1984 et, enfin, l'usine ferme définitivement en 1988.

En 1994, la commune de Quesnoy-sur-Deûle décide de requalifier cette friche. Une partie des terrains est vendue à la société Marignan pour la construction de 34 maisons individuelles, le lotissement le Clos du Rivage. Les 5 000 m² restant, longeant le bord de la Deûle, sont aménagés par la commune en espace public : le parc le Rivage.

Les frères Van Robaeys

Un teillage de lin, toujours en activité partielle, est implanté à Quesnoy-sur-Deûle depuis la veille de la Seconde Guerre Mondiale. En 1939, les frères Van Robaeys, originaires d'Ypres achètent un teillage et se lancent dans la transformation du lin avec un moulin flamand à pédale.

A l'origine de taille très modeste, il emploie environ 150 personnes à la fin de la guerre et ne cesse de se développer ensuite.

Son unité de production, installée 131 rue de Warneton, se distingue dans la préparation de fibres pour la filature coton et pour l'industrie automobile, ou encore par la production de particules de bois pour l'industrie des panneaux. Le plus gros de son activité est aujourd'hui transféré à Killem, en Flandres belge.

Il ne reste plus qu'une activité résiduelle sur le site de Quesnoy qui n'emploie plus que 4 à 5 personnes. L'usine fermera bientôt ses portes pour vendre le site à l'aménageur de l'Ange Gardien qui souhaite en faire un éco-quartier de logements, d'activités économiques et d'équipements. Un certain nombre de bâtiments seront conservés : cheminées et bâtiments qui ont une valeur patrimoniale et sont destinés à des activités associatives.

Les recherches effectuées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3 se basent principalement sur l'étude des archives communales de Quesnoy-sur-Deûle et les images utilisées sont issues de son fonds Léotine Lebrun.

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le SIVOM Alliance Nord-Ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Quesnoy-sur-Deûle

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du SIVOM Alliance Nord-Ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cayessens à Wambrechies…

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Patrimoine industriel de Quesnoy sur Deûle

Poids : 326.49 Ko
Téléchargement [6]

Les Établissements Despature-Cousin

La famille Despature est l'une des plus vieilles dynasties industrielles de la région. Elle est à l'origine du fameux Thermolactyl de Damart. Plusieurs membres se sont distingués tel André Despature qui fonde, avec son épouse Victoire Cousin, les Établissements Despature-Cousin en 1857. L'entreprise spécialisée dans la fabrication de briques, de tuiles et de poteries pour le bâtiment, exploite, à Pérenchies, le gisement local entraînant la formation d'un véritable étang. Deux Pérenchinois s'y noient lors de la libération de la ville, le 6 septembre 1944.

La société, présente à Pérenchies, à Merville et à Bagnolet en région parisienne, dispose d'un embranchement particulier au réseau ferroviaire. Le site aujourd'hui disparu se situait sur l'actuelle place des Anciens Combattants. La société existe toujours. Elle est installée à Lompret et poursuit son activité d'intermédiaire du commerce en bois, en gros matériaux de construction et d'appareils sanitaires.

L'eau de source Saint-Léger

Située à 80 m de profondeur, la source Saint-Léger à Pérenchies fut découverte en 1969 mais l'histoire de la société exploitante est plus ancienne. À l'origine, il s'agit d'un dépôt de boissons ouvert en 1922 par Anatole et Lucie Vanderstraeten. Ils se lancent avec succès, dès 1934, dans la fabrication de sodas sous la marque « LUANA » (les premières syllabes de leurs prénoms).

En 1968, leur fils Serge fonde la Société Vanderstraeten & Cie. L'activité s'oriente vers l'exploitation de la source Saint-Léger dont l'eau minérale a reçu l'autorisation ministérielle de mise en bouteille. L'entreprise se développe : en 1972, elle construit un bâtiment destiné à la fabrication de bouteilles en plastique puis adopte, entre 1976 et 1978, le procédé du moulage par soufflage avant d'introduire, en 1986, l'automatisation de l'embouteillage (40.000 bouteilles de 1,5 litre à l'heure).

Une étiquette de la marque « Luana »

À cette époque, c'est la plus importante et la plus moderne d'Europe. Elle emploie 65 personnes, produit 60 millions de bouteilles par an et en exporte plus de 40% (Belgique, Grande-Bretagne, Israël, Afrique, Extrême-Orient et États-Unis). En 1987, une nouvelle aire de stockage est spécialement aménagée à cet effet. La Société Vanderstraeten met en place également un magasin drive de vente de boissons connu sous le nom d'Auto Drinks. Depuis 1993, l'entreprise est passée dans le giron du groupe Roxane sous la marque Cristalline.

Les recherches historiques ont été assurées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3. Les images utilisées proviennent des collections communales de Pérenchies et de l'association « Si Pérenchies m'était conté... »

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le SIVOM Alliance Nord-Ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Pérenchies

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

Vue aérienne des Établissements Agache

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du SIVOM Alliance Nord-Ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cayessens à Wambrechies...

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature Le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Sivom alliance nord-ouest — Ville de Pérenchies — Université de Lille 3

Patrimoine industriel de Pérenchies

Poids : 317.97 Ko
Téléchargement [7]

Cette activité trouve son prolongement naturel avec le développement d'une industrie agro-alimentaire comme la société Jean Caby. En 1950, cette entreprise achète, au grand logis, la porcherie dite « Arnaud » fondée en 1927.

En novembre 1950, le préfet du Nord la met en demeure de prendre ses dispositions afin d'épurer les eaux résiduaires de cette porcherie située près du ruisseau Becque du Corbeau. L'entreprise mène sa propre enquête : les bassins de décantation et d'épuration, construits en octobre 1946, ont fait l'objet d'un contrôle par les Travaux Publics de l'État.

L'ensemble a été curé et une instruction au personnel a été diffusée afin que l'entretien de ce réseau soit parfaitement réalisé. En 1957, un habitant résidant rue de la Chapelle se plaint : il estime que l'insalubrité de son logement est dûe à sa proximité avec cette porcherie. Les déchets s'écoulent dans un fossé à ciel ouvert longeant sa rue. Les analyses du Service de la Santé Publique de Lille révèlent que les puits d'eau potable situés à proximité sont contaminés et que l'eau est impropre à la consommation, même après ébullition !

Les installations et la ferme ont été achetées dans les années 70 par la société Depaeuw !

Les recherches historiques ont été assurées par le service d'aide à la gestion des archives communales et par les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3. Les images utilisées proviennent des collections communales de Lompret.

Le Service d'Aide à la Gestion des Archives Communales

Ce service proposé par le SIVOM Alliance Nord-Ouest depuis 2007 aux communes adhérentes est constitué de trois archivistes. Il intervient dans les mairies pour traiter les archives anciennes comme contemporaines. Il réalise également un travail de valorisation des collections patrimoniales des communes.

Nous contacter : archives@sivomano.fr

Lompret

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL DU SIVOM ALLIANCE NORD-OUEST

La porcherie « Arnaud » en 1927

Notre passé industriel a un avenir !

Chacun connaît la variété et la richesse du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais. Nos paysages ont conservé de nombreuses traces de cette aventure humaine et économique.

Longtemps délaissées, voire cachées, les usines abandonnées et les friches industrielles ne demandent pourtant qu'à être valorisées, pour peu qu'on veuille bien leur reconnaître une dimension patrimoniale. Le territoire du SIVOM Alliance Nord-Ouest constitue une parfaite illustration de cet effort de valorisation.

La Deûle est depuis le Moyen Âge un axe de communication pour les hommes et les marchandises et a connu ses heures glorieuses avec le charbon triomphant et la mise aux « normes Freycinet » de son cours canalisé. Ses berges se sont transformées en espaces à forte densité industrielle. Des entreprises performantes et reconnues s'y sont implantées, portant haut la qualité des produits « made in Nord » : les Grands Moulins de Paris à Marquette-lez-Lille, la Distillerie Cayessens à Wambrechies…

Les territoires anciennement agricoles de l'actuelle Couronne nord de Lille ont profité de l'arrivée du chemin de fer pour amorcer une conversion de leurs activités, démultiplier leurs approvisionnements et étendre leur aire commerciale. Ceci est visible dans les domaines agro-alimentaires (Grandes Malteries Modernes à Marquette), textiles (Filature Le Blan-Agache à Pérenchies) ou encore de la construction (Briqueteries à Lambersart).

Autant de sites, disparus ou abandonnés, qui réintègrent aujourd'hui la mémoire communale et trouvent leur place dans notre projet culturel de valorisation.

Cette brochure est le fruit d'un partenariat constructif entre le Service d'Aide à la Gestion des Archives du SIVOM Alliance Nord-Ouest et les étudiants du Master « Archivistique et Monde du travail » de l'Université de Lille 3.

Sivom alliance nord-ouest — Lompret — Université de Lille

Patrimoine industriel de Lompret

Poids : 325.22 Ko
Téléchargement [8]

URL de la source (modifié le 20/02/2018 - 11:22):
https://www.wambrechies.fr/mediatheque-0/documentation/le-patrimoine-industriel-du-territoire

Liens
[1] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patinduswambrechieshd.pdf
[2] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patrimoinesaintandrebd.pdf
[3] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patrimoinemarquettebd.pdf
[4] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patrimoinelambersartbd.pdf
[5] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patrimoineinduverlinghembd.pdf
[6] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patrimoineinduqsd_bd.pdf
[7] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patrimoineinduperenchiesbd.pdf
[8] https://www.wambrechies.fr/sites/default/files/atoms/files/patrimoineindulomprebd.pdf